

Colloque
musicologique international

Monodies, modalités et recherches cognitives en Méditerranée

Du 2 au 4 novembre 2020,
à l'UA au Liban

Le **Centre de Recherche sur les Traditions Musicales de l'Université Antonine** (CRTM-FMM-UA, Liban), l'**International Musicological Society** (IMS) et **Sorbonne Université-Institut de Recherche en Musicologie** (SU-IReMus) coorganisent un colloque musicologique international sous la thématique « Monodies, modalités et recherches cognitives en Méditerranée », et ce, **du 2 au 4 novembre 2020, à l'UA au Liban**, en mode à distance (plateforme MS teams).



Ce colloque s'inscrit dans les activités du groupe de travail *Mediterranean Music Studies* de l'IMS pour l'année 2020, en même temps qu'il correspond à la dixième rencontre musicologique internationale de l'UA.

Cet événement est organisé en collaboration avec le Conseil National de la Recherche Scientifique au Liban, l'Institut de Musicothérapie de l'Université de Nantes (France) et l'Institut Supérieur de Musique et Musicologie de Sousse (Tunisie).

Ce colloque, de même que la publication d'articles qui en seront issus dans la *Revue des traditions musicales*, est réalisé avec le soutien de la Direction Régionale Moyen-Orient de l'Agence Universitaire de la Francophonie.



Argumentaire

Les travaux de recherche musicologiques réalisés de part et d'autre de la Méditerranée dans le champ des traditions musicales monodiques modales et de leurs pratiques, notamment à l'aune de la théorie sémiotique grammaticale générative modale, et d'une manière comparative avec les recherches sur les musiques tonales, requièrent à présent un moment d'échange et d'ouverture. Les recherches cognitives, dans leur articulation transdisciplinaire entre psychologie, neurosciences, philosophie, linguistique et intelligence artificielle, doivent être particulièrement sollicitées pour interroger ce matériau musical. Le propos de ce colloque international, délibérément transdisciplinaire, est de faire le point sur ces recherches et d'étudier leur transférabilité dans les enseignements et dans la société, notamment vers les sciences de l'éducation, la musicothérapie, l'interprétation musicale et l'intelligence artificielle.

Programme

Horaires donnés en heure de Beyrouth (B) et en heure normale d'Europe centrale
(HNEC, en anglais : Central European Time, CET, fuseau horaire UTC+1, englobant notamment les fuseaux horaires de Bruxelles, Paris, Rome, et Tunis)

Lundi 2 novembre 2020

10h (B), 9h (CET) – Séance d'ouverture du colloque « Monodies, modalités et recherches cognitives en Méditerranée » [Lien](#)

- *Alléluia Ave Maria* du corpus de chant romano-franc (grégorien), **Mme Rafca RIZK** (UA)
- Allocution du Révérend Père **Michel JALAKH**, Recteur de l'Université Antonine
- Allocution de Mme **Linda MESSAS**, Directrice de **Music Quality Enhancement (MusiquE)**, à l'occasion de l'accréditation des programmes de la Faculté de musique et musicologie de l'UA
- Allocution de **M. Frédéric BILLIET**, professeur, vice-doyen vie étudiante et de campus – Faculté des lettres, **Sorbonne Université**, Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223), coordinateur du programme MUSICONIS
- Allocution de **M. Dinko FABRIS**, History of Music, Università della Basilicata, Matera, Immediate Past President **International Musicological Society (IMS)** and chair "Mediterranean Music Study Group" IMS
- Allocution de **M. Mouin HAMZÉ**, Secrétaire général du **Conseil National de la Recherche Scientifique** au Liban (CNRS-L)
- Allocution de **M. Jean-Noël BALÉO**, Directeur Régional Moyen-Orient de l'**Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)**
- *Taqsim en maqam Rast*, improvisé au *buzuq* par **M. Christo ALMAWI** (UA) dans le style de Muḥyī d-Dīn Ba'yūn (Beyrouth, 1868-1934)
- Allocution de **M. Philippe LALITTE**, professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'**Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223)**, chercheur associé au Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (UMR 5022)
- Allocution de **M. Olivier BONNOT**, responsable de l'Unité Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent, Faculté de médecine de l'**Université de Nantes**, directeur du Laboratoire de Recherche en Musicothérapie, Institut de Musicothérapie de Nantes (LabMin)
- Allocution de **M. François-Xavier VRAIT**, Directeur de l'**Institut de Musicothérapie de Nantes (IMN)**, coordinateur pédagogique du Diplôme Universitaire de Musicothérapie, faculté de médecine de l'Université de Nantes
- Allocution de **M. Wassim JOMAA**, maître assistant à l'Institut Supérieur de Musique et Musicologie de Sousse, directeur du Master de musicothérapie (faculté de médecine et ISM, **Université de Sousse**, Tunisie), président de l'**Association Méditerranéenne de Musicothérapie (AMM)**
- Allocution de **M. Nidaa ABOU MRAD**, vice-président de la Conférence des recteurs du Moyen-Orient (CONFREMO), vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche, doyen de la Faculté de Musique et Musicologie, directeur du **Centre de Recherche sur les Traditions Musicales** à l'UA

I – Grammaires modales

11h30 (B), 10h30 (CET) – 1^e séance : conférence de M. Nicolas MEEUS, IReMus et Société belge d'analyse musicale : « Monodies modales notables » [Lien](#)

Résumé : Notre colloque est à propos de musique, de cognition musicale, de musicothérapie, d'apprentissage musical, d'analyse musicale, etc.. Il importe dès lors de nous interroger sur ce qui distingue la musique de n'importe quel autre stimulus acoustique. Varèse définissait la musique comme du « son organisé », mais cette définition vaut aussi pour le langage verbal. Musique et langage ont en commun une organisation fondée sur l'économie : de même que le langage se fonde sur quelques dizaines de phonèmes, la musique se fonde sur un nombre limité de « hauteurs nominales ». Phonèmes et hauteurs nominales sont les unités élémentaires du langage. Ils en règlent le fonctionnement sémiotique. La plupart des notations musicales du monde semblent de type alphabétique : un nombre limité de signes graphiques y représentent un nombre également limité de hauteurs nominales. Celles-ci sont alors aussi des « notes », les unités graphiques élémentaires de la musique écrite. Même si les monodies modales ne sont pas toujours écrites, elles pourraient l'être néanmoins : elles sont « notables ». On peut en voir pour preuve que leurs notes sont nommées par les musiciens qui les pratiquent – ces noms sont bien des noms de notes, pas des noms de sons, puisque des sons différents peuvent porter les mêmes noms. Mais la notation n'enregistre que les aspects sémiotisés de la musique. Il y en a peut-être d'autres à prendre en compte, les intonations le timbre, etc.. Ma communication voudrait inviter à une réflexion et à un débat sur ces questions.

Nicolas Meeus : professeur émérite de musicologie à Sorbonne Université, IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/nicolas-meeus>), président de la Société belge d'Analyse musicale ; <http://nicolas.meeus.free.fr> ; nicolas.meeus@scarlet.be.

12h10 (B), 11h10 (CET) – 2^e séance : « Grammaires modales des chants ecclésiastiques » – président de séance : M. Frédéric BILLIET [Lien](#)

Frédéric BILLIET : professeur (musicologie médiévale), vice-doyen vie étudiante et de campus – Faculté des lettres, Sorbonne Université, Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223), coordonnateur du programme MUSICONIS

12h15 (B), 11h15 (CET) – M. Nidaa ABOU MRAD, Université Antonine : « Réécriture grammaticale générative de l'*Alléluia Ave Maria* romano-franc à partir de sa notation sangallienne »

Résumé : La théorie sémiotique modale propose une description formelle de l'élaboration musicale traditionnelle des monodies modales sous la forme d'une grammaire générative-transformationnelle musicale qui articule un composant syntaxique central avec un composant phonologique et un composant sémiotique/sémiosique. Elle s'établit sur un nombre restreint de règles de réécriture et de transformation de la monodie à partir de la catégorisation sous-jacente des données mélodiques du mode, qui se conjugue aux modèles rythmiques, stylistiques et formels pour finaliser la surface monodique et produire des significations d'ordre musical. La présente communication applique cette analyse au répons de l'*Alléluia Ave Maria* du corpus liturgique romano-franc, à partir de la transcription qu'en a réalisée Dom Eugène Cardine sous la référence E 357 dans le *Graduale triplex*, où sont reproduites à la fois la notation carrée sur portée à quatre lignes et la notation neumatique cursive du IX^e s., celle de l'Abbaye de Saint-Gall. Or, c'est précisément à partir de cette notation sangallienne que la réécriture morphophonologique rythmico-mélodique est réalisée en tenant compte de chaque neume qui est identifié ici à l'unité métrique minimale, cette pulsation hétérochrone étant (d'ordre syllabique en style de mélodiation neumatique et) d'ordre infrasyllabique en ce style de mélodiation mélismatique qui caractérise le *jubilus* alléluïatique. Cette réécriture morphophonologique *neumatisée* donne lieu d'abord à des transformations morphologiques formalisées algébriquement sous la forme de produits matriciels. Elle donne lieu ensuite à une réécriture transformationnelle syntaxique à base de vecteurs sémiophoniques porteurs de modalités sémantiques, à partir desquels l'élaboration compositionnelle du répons et du verset, de même que la sémiologie endosémiotique qui leur est associée peut être décrite.

Nidaa Abou Mrad : professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche, doyen de la Faculté de Musique et Musicologie, directeur du Centre de Recherche sur les Traditions Musicales à l'Université Antonine, rédacteur en chef de la *Revue des traditions musicales* ; nidaa.aboumrada@ua.edu.lb.

12h40 (B), 11h40 (CET) – P. Toufic MAATOUK, Université Antonine: "An Outline of a Modal Grammar of the Syro-Maronite Hymns of the Maronite Office: Two Interpretations, Same Tradition: Similarity and Congruence"

Abstract: This communication offers a grammatical, generative-transformational musical approach to the traditional monophonic modal collection of the Syriac hymns of the Maronite Office. This research raises the issue of determining the process of the compositional elaboration of the typical melodies of the model stanzas of these hymns, and sets the hypothesis of a musical transformational grammar that would underpin this elaboration. In this perspective, the gathering of the body of the melodic modes constitutes a transmodal language. By combining itself to the rhythmic hymns system, this melodic language acquires a finite group of syntagmatic rules, transformational and morphophonological that explain the generating of all the monodies of this tradition and nothing but these monodies. This hypothesis fits in the semiotic modal theory, elaborated by Nidaa Abou Mrad, in the wake of the Chomskyan grammars, of the Arabic theory of modal arborescence, of the Schenkerian analysis and of the theory of harmonic vectors of Nicolas Meeüs. It acquires a process of analytic reduction of the monophonic pitches, in terms of distinctive modal cores (with a root of thirds), which in turn gives way to vectorial reductions allowing a transformational grammatical rewriting of the monody. This procedure of analysis and of modeling is applied to a recorded sample of typical melodies of the collection of hymns being studied, following two traditions of the Antonine Maronite Order: The first tradition (of reference) is based on the interpretation of a traditional monastic precentor, Father Maroun Mrad (1913-2009). The second one is based on the interpretation of the same hymns by another Lebanese Antonine emeritus Eparch Simon Attallah (Born in 1937).

P. Toufic Maatouk: Assistant professor and chairperson of the Department of European Art Music and of the Department of Music, Technology and Media, at the Antonine University's Faculty of Music and Musicology, Antonine University Choir Music Director, Guest conductor of the Lebanese Philharmonic Orchestra and Romanian Radio Broadcasting Orchestra, Artistic director of Beirut Chants festival, Head of the vocal department at the Lebanese National Conservatory of Music; toufic.maatouk@ua.edu.lb.

13h05 (B), 12h05 (CET) – M. Mikhael HOURANI, Université Antonine : « Le mégalinnaire de Mitrī al-Murr entre génotypes musicaux *rūm* orthodoxes et artistiques arabes : une enquête sémiotique modale »

Résumé: Même si au cours des premiers siècles du christianisme le répertoire musical liturgique romain ou *rūm* oriental se base pour une part importante sur la production liturgique en langues grecque et syriaque des pères des églises levantines d'Antioche et de Jérusalem, cette influence s'estompe à partir du VIII^e siècle avec l'islamisation partielle et progressive du Levant, en sorte que l'essentiel des compositions provient alors des territoires de l'empire romain d'Orient (improprement qualifié de byzantin). Au cours du deuxième millénaire les *rūm* orthodoxes des patriarchats d'Antioche et de Jérusalem chantent, aux côtés du corpus liturgique de langue grecque, des adaptations en langues syriaque et arabe de ce corpus. Mais à partir de la Nahḍa (renaissance culturelle du Mašriq, 1798-1939), des protopsaltes (premiers chantres) orthodoxes levantins se mettent à composer des œuvres originales en langue arabe qui obéissent aux normes traditionnelles du chant *rūm*, tout en implémentant des normes stylistiques inférées de la tradition musicale artistique profane du Mašriq, avec une attention particulière accordée à la métrique prosodique quantitative de la langue arabe. C'est le cas de Mitrī al-Murr (1880-1969), archon protopsalte (premier chantre suprême) du patriarcat *rūm* orthodoxe d'Antioche (de 1912 à sa mort), dont les adaptations liturgiques du grec à l'arabe et les chants originaux ont été publiés dans des recueils liturgiques, sous les intitulés *Al-Qīṭāra a-r-rūḥiyya* (la *Cithare spirituelle*) et *Al-Mizmār a-r-rūḥī* (l'*Aulos spirituel*), employés dans les paroisses libanaises et syriennes, et qui a eu une production discographique parallèle dans le domaine profane, avec des chants (souvent patriotiques) de facture proche de la tradition musicale artistique du Mašriq, revivifiée dans le cadre de la Nahḍa. Cette communication s'intéresse au mégalinnaire « Ἄξιόν ἐστιν » (Axion estin, en grec) ou « Biwājibi li-sti'hāl », en arabe, hymne monostrophique de louange à la Mère de Dieu, chantée dans la liturgie eucharistique après l'Anaphore, et basée sur un texte liturgique issu des matines et attribué à Saint Cosme l'Hymnographe († 773). C'est dans son adolescence que Mitrī al-Murr en compose une nouvelle mélodie en premier mode et dans le style neumatique (heirmologique lent), à partir du texte original grec, puis il en compose une deuxième version (à la fois similaire et différente) en arabe qui est devenue le chef-d'œuvre de sa vie. En adoptant le point de vue théorique de la sémiotique modale (Abou Mrad, 2016) cette communication investigate les modèles grammaticaux génératifs de cette composition, en quête de ce qu'on pourrait considérer métaphoriquement comme des génotypes musicaux *rūm* orthodoxe versus artistique arabe. Comme cette théorie considère le système monodique modal comme étant une langue musicale commune à toutes les traditions musicales relevant de ce système, ces traditions étant autant de dialectes musicaux de cette langue, la composition d'hymnes orthodoxes en langue arabe relève d'un processus de créolisation entre deux dialectes musicaux de la même langue modale, à savoir le dialecte traditionnel liturgique *rūm* et le dialecte traditionnel artistique profane arabe du Mašriq. Le premier dialecte fournit surtout des génotypes mélodiques qui opèrent au double niveau des transformations inhérentes au composant syntaxique génératif modal et des transformations relatives au composant phonologique génératif mélodique modal. Quant au second dialecte, il met en œuvre des génotypes rythmiques qui opèrent avant tout au niveau des transformations inhérentes au composant morphophonologique génératif rythmico-mélodique, tout en ayant une inférence au niveau du composant syntaxique génératif modal. En somme, cette communication réalise une réécriture

transformationnelle algébrisée (produits matriciels) morphophonologique du mégalinaire, dans laquelle l'influence des mélodies-types des apolytikia (hymnes monostrophiques) du premier mode est mise en exergue, aux côtés de l'inférence de la métrique quantitative de la langue arabe, et ce, d'une manière comparative avec la métrique isosyllabique accentuelle de la poésie liturgique grecque. Elle en propose également une réécriture algébrisée vectorielle syntaxique dans laquelle l'empreinte de la syntaxe des apolytikia est mise en exergue, aux côtés de celle de la musique d'art arabe.

Communication écrite en coauteur avec Nidaa Abou Mrad

Mikhael HOURANI : Doctorant en musicologie à Sorbonne Université, affilié à l'IREMus et au CRTM, chargé de cours de musicologie à la Faculté de Musique et Musicologie de l'Université Antonine, chanteur protopsalte en musique ecclésiastique orthodoxe ; mikhael.hourani@ua.edu.lb.

13h30 (B), 12h30 (CET) – Pause déjeuner

14h30 (B), 13h30 (CET) – 3^e séance : « Grammaires musicales de traditions musicales profanes du Mašriq » – présidente de séance : Mme Fériel BOU HADIBA, Université de Tunis

[Lien](#)

Mme Fériel BOU HADIBA : musicologue, enseignante à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, membre du Laboratoire de Recherche en Culture, Nouvelles Technologies et Développement (Université de Tunis), chercheuse associée au CRTM-UA, responsable de la recherche et de l'édition dans l'association « Concepts et Questions d'Avenir » (Tunisie).

14h35 (B), 13h35 (CET) – M. Hayaf YASSINE, Université Antonine : « La diatonisation des échelles modales zalzaliennes au Liban en tant qu'expression du darwinisme musical caractéristique de la globalisation »

Résumé : En employant la métaphore phonologique en musique, la sémiotique modale approche l'échelle d'un mode en tant qu'alphabet mélodique ou segment d'alphabet mélodique à partir duquel s'élabore l'énonciation musicale inhérente à ce mode, en recourant à la grammaire générative musicale de la tradition musicale monodique contextuelle. Or, l'un des types fondamentaux de ces échelles, dénommé ossature zalzalienne, se définissant en tant que combinaison d'intervalles de seconde moyenne et de seconde majeure, constitue le type alphabétique mélodique majoritaire des modes des traditions musicales d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord et l'alphabet mélodique presque exclusif des modes de la tradition musicale populaire libanaise. Cependant et depuis le milieu du xxe siècle, une tendance à la diatonisation a émergé dans l'interprétation des séquences musicales traditionnelles du Liban et dans les nouvelles compositions folklorisantes. Elle consiste à remplacer l'alphabet zalzalien par un alphabet diatonique, par rehaussement des degrés zalzaliens en sorte que les secondes moyennes qui les encadrent soient remplacées par une seconde majeure et une seconde mineure. Ce processus est similaire à ce qui a été observé dans la frange moderniste de la musique ottomane dès la fin du XVIII^e siècle, avec l'adoption de la division de l'octave théorisée au XIII^e siècle par Urmawī, proche de l'échelle de Zarlino, pour répondre à un souci de rupture avec la zalzalité arabo-persane et de rapprochement avec le système mélodique européen, ouvrant la voie à l'harmonisation et autres procédés considérés comme modernistes par les tenants du darwinisme musical. Des mutations analogues sont intervenues à partir du XIX^e siècle dans des franges modernistes d'autres pratiques musicales originaires traditionnelles monodiques modales, comme des pans plus ou moins importants de la musique ecclésiastique rûm orthodoxe, dans ses variantes grecque et slaves et la musique ecclésiastique arménienne. Cette communication propose une approche sémiotique de la diatonisation/déزالzalisation intervenue dans l'interprétation du corpus musical traditionnel populaire libanais au cours des dernières décennies. Elle avance l'hypothèse principale que cette mutation quasiment allophonique apportée à l'alphabet modal n'opère pas vraiment sur les processus syntaxiques modaux inhérents à l'arrière-plan (structures profondes), hormis l'introduction parfois d'un traitement harmonique rapprochant la syntaxe du tonalisme, mais qu'elle correspond à un changement de couleur phonologique mélodique qui s'aligne presque idéologiquement sur cette acculturation à la fois systémique et identitaire musicale qui caractérise ce darwinisme musical qui est à l'œuvre (souvent implicitement) dans cette partie du monde fortement soumise à la globalisation culturelle.

Communication écrite en coauteur avec Nidaa Abou Mrad

Hayaf YASSINE : maître de conférences de musique et musicologie et chef du département de musicologie générale des traditions à la Faculté de musique et musicologie de l'Université Antonine, chercheur au Centre de recherche sur les traditions (CRTM); hayaf.yassine@ua.edu.lb.

15h (B), 14h (CET) – M. Ghassan SAHHAB, Université Antonine : « L'échelle musicale du Mašriq telle qu'elle est implémentée sur le qānūn sans leviers dans les enregistrements de Moḥammad al-'Aqqād al-kabīr »

Résumé : Les théories de mesure des intervalles de l'échelle mélodique et de la division de l'octave dans la tradition musicale artistique du Mašriq a été le sujet de plusieurs écrits musicologiques depuis l'époque Abbaside. Au xe siècle, Al-Fārābī est le premier théoricien à proposer une localisation précise à base de longueurs de cordes vibrantes de la frette dite du médius de Zalzal, sur la touche du 'ūd, donc des intervalles de secondes et tierces moyennes ou neutre qui encadrent cette hauteur. Au xiii^e siècle, Al-Urmawī propose une division théorique (controversée) de l'octave en 17 intervalles et 18 degrés, à base de cycles de quintes et quartes alternées. Au cours des xix^e et xx^e siècles, de nouvelles approches théoriques de la mesure des intervalles de l'échelle mélodique générale du Mašriq et de la division de l'octave sont proposées. Il s'agit d'abord de la division de l'octave en 24 quarts de ton égaux, modèle proposé initialement par Moḥammad Al-'Aṭṭār au début du xix^e siècle, mais que son disciple Miḥā'il Maššāqa a contesté et qui a donné lieu à des controverses (entre traditionalistes et modernistes) au sein de la commission de l'échelle musicale au Congrès de musique arabe, tenu au Caire en 1932. Il s'agit également de la division de l'octave à base de 53 commas hōldériens proposée par 'Alī A-d-Darwīš au début du xx^e siècle et développée par Tawfiq El-Sabbāgh. Plusieurs questions importantes sont cependant restées en suspens dans ces théories mélométriques. Elles concernent les fluctuations des intervalles (notamment zalzaliens) d'une même échelle de base en passant d'un mode à l'autre et l'efficacité de ces modèles théoriques dans la description des échelles réellement employées par les musiciens praticiens. Aussi les méthodes d'accordage des instruments à notes discrétisées, qānūn et sanṭūr, n'ont-elles pas été sérieusement investiguées. Cette communication étudie précisément le système employé au qānūn sans leviers par Moḥammad al-'Aqqād al-kabīr (1841-1930), au début de l'ère discographique en Égypte, pour élaborer les hauteurs mélodiques constitutives des échelles des maqāms usités dans la tradition musicale artistique du Mašriq issue de la Naḥḍā. Qu'il s'agisse d'un qānūn sans leviers signifie que le maître établit par accordage des cordes l'échelle de base spécifique du mode de la waṣla qu'il va interpréter, à partir de laquelle il construit sur le vif de la performance les notes dont il a besoin pour élaborer son phrasé, en recourant souvent au procédé du 'afq (raccourcissement des cordes par appui digital de la main gauche) pour altérer la hauteur de certains degrés. Cette étude recourt au logiciel Melodine pour la mesure des fréquences fondamentales des notes employées par ce grand maître dans ses enregistrements, permettant de calculer la mesure logarithmique des intervalles des échelles réelles des maqāms telles qu'il les concevait et mettait en pratique.

Ghassan SAHHAB : doctorant en ethnomusicologie à l'Université Paris Ouest Nanterre (France), chargé de cours de musique et musicologie à la Faculté de musique et musicologie de l'Université Antonine et à l'Université Libanaise Américaine (LAU), chercheur affilié au Centre de recherche sur les traditions musicales à l'Université Antonine ; g.ghassan.sahhab@ua.edu.lb ; g.sahhab@gmail.com.

15h25 (B), 14h25 (CET) – Mme Marie-Thérèse SEMAAN, Université Antonine : « Essai d'une grammaire générative pour le *bašraf murabba'* Bayyātī de la tradition musicale artistique du Mašriq à partir d'enregistrements du début de l'ère discographique »

Résumé : Les écrits musicographiques de langue arabe des deux derniers siècles sont dépourvus de toute description précise du processus compositionnel inhérent aux œuvres instrumentales précomposées selon le modèle cyclique à ritournelle (taslim) et quatre versets fixes (**hāna-s**) de la musique d'art ottomane, principalement le *bašraf* et du *samā'ī*. Seules quelques indications sont fournies par quelques traités théoriques au sujet des formules-type mélodiques de modes usuels ou pour décrire le parcours obligé (ou itinéraire canonique) inhérent à un mode-système de base, en termes de succession de modes partiels (dérivés du mode système), suivant des phases souvent ascendantes et des modulations avoisinantes. Plus particulièrement aucune description n'est fournie pour les préludes composés qui sont propres à la tradition musicale artistique arabe du Mašriq ou école de la Naḥḍā (renaissance culturelle arabe), menée par '**Abdu al-Ḥamūlī**' (1843-1901) et qui figurent dans les enregistrements sur 78 tours du début de l'ère discographique. Parmi ces pièces se trouve le très intéressant *bašraf murabba'* Bayyātī, qui est construit sur le mode Bayyātī et le cycle rythmique percussif *murabba'* à treize temps, inusité dans les *pešrev-s* ottomans, mais employé dans les compositions vocales alépinnes de forme **muwaššah** et qui comprend seulement deux versets fixes (**hāna-s**) qui donnent lieu à beaucoup de diminutions improvisées en hétérophonie par les membres des **taht-s** enregistrés. Cette communication a pour objet de fournir une description grammaticale musicale générative de ce *bašraf murabba'* Bayyātī, en s'appuyant sur la théorie sémiotique modale (Abou Mrad, 2016). Celle-ci postule l'existence d'un nombre restreint de règles compositionnelles grammaticales, à l'instar des grammaires génératives verbales chomskyennes, permettant de décrire (et de prédire) les phrases d'une séquence musicale traditionnelle composée ou improvisée au sein d'une tradition, en fonction d'un mode donné, d'une structuration stylistique rythmique particulière et d'une forme musicale déterminée. La séquence est ainsi assimilée à une phrase de base au sein de laquelle s'élaborent des phrases dérivées en vertu de divers processus de prolongation, récursivité et enchaînement. Ainsi un processus génératif dérivationnel est-il mis en jeu qui passe par une réécriture transformationnelle de la monodie à partir : (1) du composant morphophonologique rythmico-mélodique, où la modélisation repose sur les unités métriques (pulsations syllabées) et les unités morphologiques rythmiques, qui portent des unités phonologiques ou notes focales, réductibles à deux noyaux distinctifs mélodiques (à base de cycles de tierces), ce qui aboutit à une formalisation algébrique linéaire en termes de produits matriciels, et (2) du composant syntaxique modal, où la réécriture se base sur des opérations de dérivation sur des vecteurs sémiophoniques modaux qui relient les noyaux des notes focales et qui portent

des modalités sémantiques. Cette analyse modélisatrice est supposée vérifier l'inférence des contraintes inhérentes aux cycles percussifs (y inclus les paradigmes métriques de la versification arabe, qui opèrent implicitement sur la syllabation des cycles percussifs) et celle des paradigmes mélodiques qui opèrent en surface (mélodies-types traditionnelles) et en profondeur (noyaux distinctifs et vecteurs sémiophoniques), dans cette élaboration grammaticale générative compositionnelle ainsi algébrisée.

Marie-Thérèse SEMAAN : titulaire du diplôme d'études approfondies de musique et musicologie de l'Université Antonine ; matisemaan@hotmail.com.

16h15 (B), 15h15 (CET) – 4^e séance : table ronde « Grammaticalité des monodies modales » – modérateur : M. Dinko FABRIS ; participants : M. Nidaa ABOU MRAD, M. Jean-Marc CHOUVEL, M. Jean DURING, M. Nicolas MEEUS [Lien](#)

Dinko FABRIS: History of Music, Università della Basilicata, Matera, Immediate Past President International Musicological Society and chair "Mediterranean Music Study Group" IMS, www.musicology.org.

Nidaa ABOU MRAD : professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-président de la Conférence des Recteurs de la Région du Moyen-Orient (CONFREMO), vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche de l'Université Antonine, doyen de la Faculté de musique et musicologie de l'UA, directeur du Centre de recherche sur les traditions musicales.

Jean-Marc ChOUVEL ; professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremuscnrs.fr/fr/membres-permanents/jean-marc-chouvel>).

Nicolas MEEÛS : professeur émérite de musicologie à Sorbonne Université, IReMus (UMR 8223, <https://www.iremuscnrs.fr/fr/membres-permanents/nicolas-meeus>), président de la Société belge d'Analyse musicale ; <http://nicolas.meeus.free.fr>.

Mardi 3 novembre 2020

II – Modes, perception et intelligence artificielle

10h (B), 9h (CET) – 5^e séance : « Grammaires modales et intelligence artificielle » – président de séance : M. Pierre COUPRIE, Université d'Evry, IReMus [Lien](#)

Pierre COUPRIE : professeur à l'Université d'Evry, chercheur permanent à l'Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223, <https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/pierre-couprie>),

10h (B), 9h (CET) – M. Anas GHRAB, Université de Sousse, L3, École d'Ingénieurs de Tunis, IReMus : « Modalité mélodique et Deep Learning : état des lieux et perspectives »

Résumé : Depuis 2012, l'Apprentissage Profond avec un réseau de neurones à multiples couches (Deep Learning) a montré son efficacité pour la reconnaissance et la classification d'images. Cette nouvelle étape du Machine Learning a pu être réalisée grâce à la disponibilité des données, aux avancées théoriques sur les réseaux de neurones, et à la possibilité de calcul sur les cartes graphiques. Appliqué à ses débuts principalement aux objets visuels, ce domaine a été étendu durant les dernières années aux objets sonores et musicaux, notamment à travers le projet Magenta de Google. Notre communication a pour objectif de présenter les dernières approches pour la classification et la génération du contenu musical, et de réfléchir sur les conditions de leur applicabilité dans l'univers de la modalité mélodique orientale.

Anas GHRAB : maître-assistant à l'Institut Supérieur de Musique de Sousse, chercheur au laboratoire L3, École d'Ingénieurs de Tunis, chercheur associé à l'IReMus - Paris ; anas.ghrab@gmail.com.

10h30 (B), 9h30 (CET) – M. Charbel EL ACHKAR, Université Antonine, Mme Talar ATECHIAN, Université Antonine : "Automating music analysis by artificial intelligence"

Abstract: New musical scores are continuously being developed, and the need to provide tools that facilitate musical composition and its transcription into an automatic format is increasingly important to facilitate the storage and structuring of data.

In addition to data management, several musicians and developers are interested in using artificial intelligence in the field of music composition, after artificial intelligence has shown its usefulness in a variety of fields, computer science and beyond.

A project developed by the "Google Brain" team of researchers entitled "Magenta" is to explore the role of machine learning in the process of creating music (Google Brain, 2016) [1]. This project has been published to be used as a platform for developers interested in applying different tests on sound data, more specifically music. Likewise, a research article published by "Google Brain" at the University "Massachusetts Institute of Technology", and "University of Cambridge", aims to explain the use of Reinforcement Learning to generate music by fine-tuning Recurrent Neural Network (Jacques et al., 2016) [2].

The principle of music generation consists of collecting musical data of the same type of music or of different types, if they are homogeneous, and then communicating them to a neural network to achieve a generation of new music inspired by the data already collected.

One of the first challenges that every developer face is the data transcription format. There are two different methods of transcribing data: symbolic encoding formats, for example, MEI [3], MusicXML, MIDI, and audio formats, for example, WAV. The developer will choose a suitable format to provide it as the type of input to the neural networks of their choice, without losing information.

Another challenge is using the right neural network for a given case study. Thus, many studies, as already mentioned, impose their own architecture of use of a neural network format formed by different approaches: by use of Deep Learning only, by use of a combination between Deep Learning and Reinforcement Learning, by using a combination of the two previous techniques and a module based on rules of music theory, and several others, in order to make the music generated more rhythmic than melodic or more melodic than rhythmic or both rhythmic and melodic.

A final, but quite significant challenge, is the minor existence of transcribed data. In this case, the constraints that the developers face consist of finding solutions for generating synthetic data by implementing computer-applicable musical theories.

The primary field of application concerns the traditional music of Mašriq (Mediterranean East of the Arab world) [4,5]. As for our first step towards music generation, we proposed to automate the analysis of the Modal Semiotics theory after creating an ontology named MusicPatternOWL that structures music score content encoded in MEI [6]. We created a machine learning model using Keras and were

able to provide automation of the matrix selection process for modal monodies generative grammar encoding. The model gave an accuracy of 95% on a minor amount of data, that can be extended in the future, using artificial-intelligence aided methods.

References

- [1] Google Magenta <https://research.google/teams/brain/magenta/>
- [2] Jaques, Natasha et al. "Generating Music by Fine-Tuning Recurrent Neural Networks with Reinforcement Learning." (2016)
- [3] Perry Roland. 2002. The Music Encoding Initiative (MEI). (01 2002)
- [4] Nidaa Abou Mrad. 2016. *Éléments de sémiotique modale. Essai d'une grammaire musicale pour les traditions monodiques.* Éditions Geuthner et Éditions de l'Université Antonine
- [5] Mark Asmar, Talar Atéchian, Sylvaine Leblond Martin, and Nidaa Abou Mrad. 2018. Traditional Modal Monodies Generative Grammar Encoding in the Music Encoding Initiative. In Proceedings of the International Conference on Technologies for Music Notation and Representation. Concordia University, 95–103. <https://doi.org/10.5281/zenodo.1289693>
- [6] Charbel El Achkar and Talar Atéchian. 2020. Supporting Music Pattern Retrieval and Analysis: An Ontology-Based Approach. In Proceedings of the 10th International Conference on Web Intelligence, Mining and Semantics (WIMS 2020). Association for Computing Machinery, New York, NY, USA, 17–20. DOI: <https://doi.org/10.1145/3405962.3405973>

Talar Atéchian: Associate professor at the Faculty of Engineering at Antonine University (2010). PhD in computer science from INSA of Lyon – France (2010); talar.atechian@ua.edu.lb

Charbel: El Achkar. PhD Student at Franche-Comté University (in partnership with Antonine University); charbel.elachkar@ua.edu.lb.

10h55 (B), 9h55 (CET) – Mme Marianne ABI KENAAN, Université Antonine, Mme Talar ATECHIAN, Université Antonine: "A web-based platform for encoding and analyzing music scores"

Abstract: The main purpose of the project is to automate the analysis of traditional modal monodies music of the Middle East and the Mediterranean cultures. The analysis is based on an existing generative grammar adapted for modal monodies [1].

As a first phase, an encoding module was proposed to encode and to analyze modal monodies music scores in MEI [2]. MEI stands for Music Encoding Initiative, an XML based format to structure and encode music scores. The analysis is based on an existing generative grammar adapted for modal monodies. The proposed module has two parts: The first part concerns the MEI schema extension using Roma processor, to support the encoding process of musical analysis. The second part conceives an algorithm for the extraction of generative grammar.

A web-based platform is developed to evaluate the performance of the proposed encoding module, that contains all the encoding phases, as a reference to the existing generative grammar for modal monodies. As a result, the platform generates a PDF out of TeX containing the complete analysis of the music score, using a server-side TeX processor and Inkscape [3].

At this stage of the project, the platform was able to perform a correct analysis on 12 music scores, extracted from a small dataset of modal monodies. The average time to process a single analysis was found equal to 1 second.

The encoding module was enhanced to handle exceptions found in modal monodies music scores, such as regular and prima-seconda repetitions. Therefore, we were able to achieve a successful analysis of 31 musical scores.

An online contribution request was made with VEROVIO library in which four new Arabic accidentals were introduced (half-flat, half-sharp, flat half-flat, sharp half-sharp), respecting the code structure of the library. The contribution was reviewed by the technical committee of VEROVIO library and the official publication of the contribution is in progress.

The exception handlers, in addition to the VEROVIO contribution, helped us increase the number of successful encodings of music scores.

On the other hand, and to build a fully automated traditional modal monodies analyzer, we had to gather the biggest amount of music scores possible encoded in MEI. Since most of the modal monodies are only available via papers or PDF format, a web-based platform took place to generate a digitalized version of those modal monodies.

This platform consists of providing a graphical interface for musicians where they can visually annotate music scores and export them directly to digitalized versions in MEI encoding format, the format chosen for our studies. This platform helped us fasten the data gathering and transformation to MEI process for further artificial intelligence purposes.

References

- [1] Nidaa Abou Mrad. 2016. *Éléments de sémiotique modale. Essai d'une grammaire musicale pour les traditions monodiques.* Éditions Geuthner et Éditions de l'Université Antonine.

[2] Perry Roland. 2002. The Music Encoding Initiative (MEI). (01 2002).

[3] Mark Asmar, Talar Atéchian, Sylvaine Leblond Martin, and Nidaa Abou Mrad. 2018. Traditional Modal Monodies Generative Grammar Encoding in the Music Encoding Initiative. In Proceedings of the International Conference on Technologies for Music Notation and Representation. Concordia University, 95–103. <https://doi.org/10.5281/zenodo.1289693>

Talar Atéchian: Associate professor at the Faculty of Engineering at Antonine University (2010). PhD in computer science from INSA of Lyon – France (2010); talar.atechian@ua.edu.lb

Marianne ABI KENAN: Masters Student at the Faculty of Engineering, at Antonine University; 201510420@ua.edu.lb.

11h30 (B), 10h30 (CET) – 6^e séance : « Les traditions monodiques modales, leur perception, leur transmission et la société d'aujourd'hui » – présidente de séance : Mme Elvira BRATTICO, Aarhus University, Danemark, Università degli Studi di Bari Aldo Moro [Lien](#)

Elvira BRATTICO : professeure de neurosciences, musique et esthétique, Département de médecine clinique, Faculté de Santé, Aarhus University, Aarhus, Danemark, professeure de psychologie générale, Département des sciences de l'éducation, psychologie, communication (For.Psi.Com.), Università degli Studi di Bari Aldo Moro, Bari, Italie, Principal Investigator of Learning & Executive Board Member, Center for Music in the Brain (MIB), Center of excellence of the Danish National Research Foundation, Aarhus University & The Royal Academy of Music Aarhus/Aalborg, Aarhus, Denmark,

11h30 (B), 10h30 (CET) – Mme Fériel BOUHADIBA, Université de Tunis : « Pensée matricielle générative et réservoirs culturels méditerranéens : un enseignement musical pour un enjeu social »

Résumé : Créer, interpréter, perpétuer une tradition, innover et aller de l'avant... autant de cogitations et de ressentis intérieurs vécus dans les profondeurs de l'être, dans la solitude de la création mais aussi dans l'échange et le partage social. Fondamentalement dual, l'acte créatif consacre ainsi un double cheminement individuel et collectif, celui d'une construction psycho-cognitive de l'être et de l'élaboration d'une empreinte sociale consacrant une spécificité culturelle. Au-delà de sa potentialité ludique, la musique, loin d'être un simple divertissement, consacre la cohésion sociale de par sa participation à la construction culturelle.

Notre propos est d'étudier dans ce cadre les rapports unissant la spécificité matricielle générative du système monodique modal à la construction psycho-cognitive de l'individu et de mettre en exergue son impact sur le devenir social. Cette réflexion aura pour objectif de souligner l'enjeu social que constituent l'enseignement et la transmission des spécificités culturelles du système monodique modal dans leur ancrage civilisationnel et au sein de leur immersion méditerranéenne.

Fériel BOUHADIBA : musicologue, enseignante à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, membre du Laboratoire de Recherche en Culture, Nouvelles Technologies et Développement (Université de Tunis), chercheuse associée au CRTM-UA, responsable de la recherche et de l'édition dans l'association « Concepts et Questions d'Avenir » (Tunisie).

12h (B), 11h (CET) – M. Rachid CHERIF, Université de Sousse : « La musique populaire tunisienne et la question de l'apprentissage »

Résumé : La musique populaire tunisienne est fondée essentiellement sur une tradition vivante qui a joué un rôle considérable dans l'élaboration de la mémoire musicale tunisienne, de même que dans la préservation du patrimoine et son enrichissement continu. Or, le processus transmissif et d'apprentissage traditionnel, en se basant sur l'oralité et en prenant en compte l'expression individuelle, peut donner lieu à des déperditions et à des déformations. En fait, la diffusion de cette musique était assurée à l'origine par des musiciens qui entonnaient eux-mêmes les chansons dans des festivités privées, telles que les fêtes de mariages, et des festivités publiques, telles que les festivals. L'avènement de l'ère discographique, puis de l'ère radiophonique, a favorisé l'émergence d'un processus médiatisé de la diffusion et de la transmission de cette musique, désormais enregistrée. Aujourd'hui, la diffusion est massive et se fait par le biais du disque compact, des ondes radiophoniques et télévisées et de la toile électronique. La mondialisation a en outre initié de nombreuses évolutions esthétiques et systémiques dans la production de la musique populaire, initialement strictement traditionnelle. Ce processus est accentué par la circulation de musiques multinationales. L'objet de cette communication est de présenter l'évolution de la musique populaire tunisienne à l'aune de ses canaux transmissifs qui renvoient à différents contextes, dont celui de la tradition orale et de la question de l'apprentissage au sens large, et celui de la médiatisation technologique de cette transmission.

Rachid CHERIF : Maître-assistant en musique et musicologie à l'Institut Supérieur de Musique de l'Université de Sousse (Tunisie), docteur en esthétique, sciences et technologies des arts (spécialité musique) de l'Université Paris VIII, auteur d'un livre sur la mémoire musicale de la région du Kef ; rachid.cherif2@gmail.com

12h25 (B), 11h25 (CET) – Mme Lamia BOUHADIBA, Université de Tunis : « Monodies, modalités et recherches cognitives : quel impact des politiques culturelles sur le devenir des spécificités musicales dans les pays méditerranéens ? »

Résumé : Si les spécificités musicales de chaque groupe social sont tributaires de pratiques culturelles, de modes de transmission, de stratégies d'enseignement, de la rencontre autour d'un imaginaire collectif commun, il convient également de ne pas négliger les répercussions de certains choix étatiques sur le devenir culturel des sociétés. Ces choix sont notamment dictés par la conjoncture économique, par les événements et les équilibres politiques et par certaines étapes marquantes de l'histoire des peuples. Les choix étatiques évoluent également sous l'influence des rapports internationaux qu'il s'agisse d'une organisation de la coopération interétatique ou de la survenue de moments de tension entre États ou groupes sociaux pouvant aller jusqu'à des conflits armés. Qu'ils soient économiques, sociaux, politiques, stratégiques voire militaires, les différents choix opérés par chaque État sont susceptibles d'avoir une répercussion – directe ou indirecte, volontaire ou aléatoire – sur le réservoir culturel du groupe social qui lui est rattaché, sur les pratiques en assurant la transmission et sur les mécanismes permettant sa préservation et dans une certaine mesure son renouvellement. Seule l'élaboration de politiques culturelles prenant en considération les spécificités culturelles, et notamment musicales, du groupe social et ayant pour objectif la préservation de ces spécificités, permettra de réduire l'impact négatif de certains faits historiques conflictuels et de limiter les dangers liés aux changements de modes de vie, à la mondialisation, à certaines défaillances dans les mécanismes de transmission, à l'oubli né du manque de pratique, etc..

Partant d'une interrogation autour des spécificités culturelles en rapport avec la préservation des significations musicales dans les pays méditerranéens inscrits dans la tradition musicale modale, nous nous proposons de porter un regard sur les politiques culturelles adoptées dans certains de ces pays, notamment la Tunisie, le Liban, l'Algérie et l'Égypte. Nous y ajouterons une référence à la politique culturelle française en raison de l'influence de la pensée française sur le développement de la notion de politique culturelle. Notre objectif sera alors d'étudier l'impact des politiques culturelles sur le devenir des spécificités musicales dans les pays méditerranéens. Pour ce faire, nous choisirons deux axes principaux : celui de l'étude de l'impact des politiques culturelles sur la préservation du patrimoine musical dans les pays de tradition modale et celui de leur impact sur le développement de l'enseignement et des recherches cognitives dans ces mêmes pays.

Lamia BOUHADIBA : Docteure en Arts et Sciences de l'Art de l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, avocate au Barreau de Tunis spécialisée dans le domaine culturel, membre du Laboratoire de Recherche en Culture, Nouvelles technologies et Développement (CUNTIC) de l'Université de Tunis et chercheure associée au Centre de Recherche sur les Traditions musicales (Université Antonine, Liban) ; lamia_bh@yahoo.fr.

13h (B), 12h (CET) – Pause déjeuner

14h (B), 13h (CET) – 7^e séance : « Les monodies modales à l'aune de la perception cognitive » – président de séance : M. Jean-Marc CHOUVEL [Lien](#)

Jean-Marc CHOUVEL ; professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/_jean-marc-chouvel),

14h (B), 13h (CET) – Mme Bouchra BECHEALANY, Université Libanaise et CRTM : « La discrimination auditive et la reproduction d'unités métriques traditionnelles minimales chez des enfants libanais de 6 à 8 ans »

Résumé : Cette communication tente de mieux comprendre ce que l'enfant libanais discrimine dans le flux rythmique d'une monodie modale traditionnelle du Levant entendu en termes d'unités métriques minimales. L'approche musicologique de la structuration métrique du rythme musical qui a servi de point d'ancrage à cette étude perceptive cognitive est celle du versant morphophonologique rythmico-mélodique de la sémiotique modale (Abou Mrad, 2016, ch. 3). Ainsi la deuxième articulation mélodico-rythmique ou organisation micrométrique (Martinet, 1960-1970-1971 ; Meeüs, 2012) s'intéresse-telle à la segmentation du morphème musical en unités métriques minimales ou pulsations centrées sur les notes focales, qualia ou phonèmes mélodiques. Cette micrométrie est irrégulière, hétérochrone ou anisochrone dans de nombreux exemples musicaux d'Asie occidentale et des Balkans (Brăiloiu, 1948-1952 et 1951-1973 ; Bouët, 1997 ; Cler, 1994 et 1997). En somme, le composant rythmique de la sémiotique modale opère une réécriture transformationnelle des séquences musicales monodiques traditionnelles entre deux niveaux d'analyse : le niveau phonologique qui fait se succéder des unités métriques minimales (centrées chacune sur une note focale-saillante) et le niveau morphologique qui articule celles-ci en des unités morphologiques. Tandis que les unités métriques s'identifient à des syllabes (réelles en musique vocale et idéelles en musique instrumentale donnant prise à une syllabation), les unités morphologiques sont constituées d'une ou deux unités métriques minimales successives, donc considérées comme étant métasyllabiques. Le propos de la présente communication est donc d'étudier comment ces unités sont discriminées par les enfants et si ces enfants établissent une hiérarchisation pour les niveaux articulatoires et leurs unités respectives. L'étude expérimentale s'est déroulée en 2019 auprès de 60 enfants libanais de 6 à 8 ans à qui nous avons fait

écouter quatre extraits musicaux issus de la tradition musicale populaire et de la tradition musicale artistique du Levant. L'analyse qualitative de cette étude est centrée sur trois genres d'interprétation faite par les enfants de la structuration métrique du rythme entendu, en fonction du type de pulsation élu en premier pour être battu. Ainsi les enfants ont-ils en majorité battu l'unité métrique syllabique, la battue de l'unité métrique métabyllabique arrivant en deuxième position, devant celle du cycle rythmique.

Bouchra BECHEALANY : professeure associée de sciences de l'éducation musicale à la Faculté de pédagogie de l'Université Libanaise, chercheuse associée au CRTM-UA.

14h30 (B), 13h30 (CET) – Mme Nathalie ABOU JAOUDE, Université Antonine : « La discrimination cognitive de la coloration émotionnelle symbolique traditionnelle différentielle des échelles modales du Levant par des enfants et des adolescents libanais »

Résumé : Les traités médiévaux sur la musique évoquent souvent la théorie psychologique musicale de l'ἦθος/éthos héritée de la philosophie aristotélicienne. Plus particulièrement les traités théoriques de l'école arabe et persane dite des praticiens herméneutes (Abou Mrad, Didi, 2014) mettent en avant une grammaire générative musicale axée sur la modalité formulaire et ses structures sous-jacentes, en même temps qu'ils centrent exclusivement sur la modalité la notion d'effet éthique de la musique (**atar**). Ainsi l'inclusion de la modalité dans la triade éthique conduit-elle certains de ces traités à répartir les douze modes canoniques sur trois catégories émotionnelles : systole ou tension, diastole ou détente et **ἡσυχία**/hesychia ou équilibre (Abou Mrad, 1989, p. 58-59 et 103-105, Neubauer, 1990, Wright, 1978, p. 81-83, Urmawī, 1986, p. 309-310 ; Erlanger, 1938, p. 543-550)). Cette catégorisation semble se baser essentiellement sur la structure de l'échelle de chaque mode, ce qui permet de ramener la théorie de l'éthos musical inhérente à ces traités à une théorie de l'éthos scalaire modal, cette coloration émotionnelle qui caractériserait la modalité structurelle des séquences musicales traditionnelles. Partant de ce constat, la présente communication tente de vérifier si ces colorations émotionnelles sont discriminées par des enfants et des adolescents libanais. Cette étude psychologique expérimentale de la discrimination cognitive de la sémantique scalaire sous-jacente des monodies modales traditionnelles du Levant est centrée sur un matériau mélodique restreint, avec une minimisation des paramètres mis en jeu. Il s'agit de trois modes fréquemment employés dans les traditions du Levant : Rāst (R), Bayyātī (B) et **Ṣabā** (S). La tradition et l'analyse des échelles voudraient que R soit plus diastolique ou détendant que B et que B soit plus diastolique que S. Ainsi la principale question de recherche se formule-t-elle comme suit : les enfants et les adolescents perçoivent-ils une augmentation de la tension en passant de R à B et de B à S ? Autrement dit : ces enfants et ces adolescents discriminent-ils les séquences musicales monodies modales traditionnelles en fonction de la différence de coloration émotionnelle qui serait plus ou moins tendue (systolique) ou détendue (diastolique) ? Afin de restreindre les variables, une seule mélodie instrumentale simple et brève (celle d'un **dūlāb** ou prélude traditionnel) est choisie pour être jouée dans les trois modes, en en fixant complètement la formulation rythmico-mélodique, le timbre (même instrumentation) et le registre et en en changeant uniquement l'échelle modale, les trois échelles étant appliquées à la même hauteur prise pour finale modale pour les trois séquences musicales. La présente communication présente les résultats de cette étude expérimentale, effectuée en 2019 auprès d'un échantillon de 500 enfants et adolescentes élu dans un milieu scolaire. En résumé, ces résultats permettent de répondre par l'affirmative à la question de recherche, ce qui ouvre la voie à des études plus développées sur la perception de l'éthos modal et à des propositions pédagogiques appropriées.

Cette étude fait partie d'un projet de recherche plus global sur la perception cognitive et neurologique des monodies modales, élaboré en 2018 par le CRTM et bénéficiant du soutien conjugué du Conseil National de la Recherche Scientifiques – Liban (CNRS-L) et de l'UA.

Les auteurs adressent leurs remerciements à Frédéric Billiet et Jean-Marc Chouvel pour leurs conseils et relectures et à Bouchra Béchéalany, Lina Riachy et Hayaf Yassine pour leur participation à l'élaboration du protocole expérimental.

Coauteurs : Nathalie ABOU JAOUDÉ, Carmen SAADÉ et Nidaa ABOU MRAD

Nathalie ABOU JAOUDÉ : doctorante en musicologie à Sorbonne Université, sous la direction de Frédéric Billiet et la codirection de Nidaa Abou Mrad, affiliée à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus) et au Centre de recherche sur les traditions musicales (CRTM) à l'Université Antonine (UA), enseignante à temps plein à la FMM-UA ; nathalie.aboujoude@ua.edu.lb.

14h55 (B), 13h55 (CET) – Mme Carmen SAADE, Lebanese International University et CRTM : « La discrimination cognitive des modalités sémantiques mélodiques sous-jacentes aux monodies modales traditionnelles du Levant par des enfants et des adolescents libanais »

Résumé : La théorie grammaticale générative musicale de la sémiotique modale donne lieu à une double réécriture transformationnelle, morphophonologique rythmico-mélodique et syntaxique. La réécriture première repère dans le flux rythmique des unités métriques minimales centrées sur des notes focales/saillantes. Elle substitue à ces unités minimales phonologiques leurs traits distinctifs qui s'identifient à l'appartenance des hauteurs à l'une des deux chaînes concurrentes de tierces que sont le noyau principal axé sur la finale modale et le noyau secondaire qui ne comprend pas cette finale. L'appariement de ces noyaux successifs donne lieu à des vecteurs au nombre de quatre, qui épousent le profil de quatre modalités sémantiques : prolongation, questionnement, réponse, suspension.

Ces modalités, semblables à l'intonation prosodique, sont porteuses d'une signification endogène ou endosémiotique. Cette communication explore la capacité qu'ont des enfants et des adolescents libanais de faire état d'une discrimination cognitive auditive axée sur ces éléments phonologiques et syntaxiques porteurs de significations et qui sont sous-jacents à l'énonciation des monodies modales traditionnelles du Levant. En d'autres termes : ces enfants et ces adolescents peuvent-ils percevoir à l'écoute d'une monodie modale des tensions et des détentes ou des questionnements et des réponses musicales ? Les enfants et les adolescents, qui sont au total de 500, sont soumis à un protocole expérimental qui tente de répondre (1) à la perception du noyau global d'une proposition musicale (2) au repérage de postures de tension et de détente dans une proposition musicale (3) à la perception d'une évolution entre les noyaux engendrant un questionnement ou une réponse. Les résultats premiers issus de cette étude (réalisée en 2019) sont prometteurs et permettent de mettre en exergue les capacités que possèdent les enfants et les adolescents libanais à pouvoir discriminer les structures signifiantes des énonciations musicales relevant de leur culture. Ces résultats ouvrent la voie à une meilleure compréhension des processus neurocognitifs mis en jeu dans l'écoute des traditions musicales de l'Orient musical. Cette découverte préluide également à l'élaboration d'instruments pédagogiques appropriés (du double point de vue systémique et cognitif) à l'apprentissage (notamment en contexte scolaire) de ces traditions.

Cette étude fait partie d'un projet de recherche plus global sur la perception cognitive et neurologique des monodies modales, élaboré en 2018 par le CRTM et bénéficiant du soutien conjugué du Conseil National de la Recherche Scientifiques – Liban (CNRS-L) et de l'UA.

Les auteurs adressent leurs remerciements à Frédéric Billiet et Jean-Marc Chouvel pour leurs conseils et relectures et à Bouchra Béchéalany, Lina Riachy et Hayaf Yassine pour leur participation à l'élaboration du protocole expérimental.

Coauteurs : Carmen SAADÉ, Nathalie ABOU JAOUDE et Nidaa ABOU MRAD

Carmen SAADE : Doctorante en musicologie à Sorbonne Université, sous la direction de Jean-Marc Chouve et la codirection de Nidaa Abou Mrad, affiliée à l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus) et au Centre de recherche sur les traditions musicales (CRTM) à l'Université Antonine (UA), chargée de cours à la Lebanese International University ; carmensaade83@gmail.com.

15h25 (B), 14h25 (CET) – 8^e séance : conférence de M. Hervé PLATEL, Université de Caen : « Mémoire, musique et cerveau » [Lien](#)

Hervé PLATEL : professeur de neuropsychologie à l'Université de Caen, Unité Inserm U1077, <https://nimh.unicaen.fr/fr/personnes/name/herve-platel/>, président de l'Agence Musicale Régionale de Normandie « Le FAR ».

16h (B), 15h (CET) – 9^e séance : table ronde « Traditions monodiques modales, leur sémiose et leur perception » – modérateur : M. Nicolas MEEUS ; participants : M. Nidaa ABOU MRAD, Mme Elvira BRATTICO, M. Jean-Marc CHOUVEL, M. Philippe LALITTE, M. Hervé PLATEL [Lien](#)

Nicolas MEEÛS : professeur émérite de musicologie à Sorbonne Université, IReMus (UMR 8223, <https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/nicolas-meeus>), président de la Société belge d'Analyse musicale ; <http://nicolas.meeus.free.fr>

Nidaa ABOU MRAD : professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-président de la Conférence des Recteurs de la Région du Moyen-Orient (CONFREMO), vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche de l'Université Antonine, doyen de la Faculté de musique et musicologie de l'UA, directeur du Centre de recherche sur les traditions musicales*.

Elvira BRATTICO : professeure de neurosciences, musique et esthétique, Département de médecine clinique, Faculté de Santé, Aarhus University, Aarhus, Danemark, professeure de psychologie générale, Département des sciences de l'éducation, psychologie, communication (For.Psi.Com.), Università degli Studi di Bari Aldo Moro, Bari, Italie, Principal Investigator of Learning & Executive Board Member, Center for Music in the Brain (MIB), Center of excellence of the Danish National Research Foundation, Aarhus University & The Royal Academy of Music Aarhus/Aalborg, Aarhus, Denmark.

Jean-Marc CHOUVEL : professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/jean-marc-chouvel>).

M. Philippe LALITTE : professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/philippe-lalitte>), chercheur associé au Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (UMR 5022).

Hervé PLATEL : professeur de neuropsychologie à l'Université de Caen, Unité Inserm U1077, <https://nimh.unicaen.fr/fr/personnes/name/herve-platel/>, président de l'Agence Musicale Régionale de Normandie « Le FAR ».

17h (B), 16h (CET) – General Assembly of the International Musicological Society Study Group “Mediterranean Music Studies” – Chair: Mr. Dinko FABRIS [Lien](#)

History of Music, Università della Basilicata, Matera, Immediate Past President International Musicological Society and chair “Mediterranean Music Study Group” IMS, www.musicology.org.

Mercredi 4 novembre 2020

III – Musicothérapies

9h30 (B), 8h30 (CET) – 10^e séance : conférence de M. François-Xavier VRAIT, Institut de Musicothérapie de Nantes : « Évolutions paradigmatiques et représentations des place et fonction de la musique, du patient, et du thérapeute en musicothérapie » [Lien](#)

Résumé : Une « musicothérapie fonctionnelle » est basée essentiellement sur le pouvoir inhérent et les effets de la musique sur l'individu. La « musicothérapie analytique » ainsi que les formes d'improvisation clinique de la « Creative Music Therapy » reposent sur la prise en compte et le rôle fondamental de la relation thérapeutique entre patient et thérapeute. Issu notamment des recherches et de l'évolution des neurosciences et de la psychologie cognitive, se dessine ces dernières années un modèle de musicothérapie plus « intégrative » : les musicothérapeutes les plus récemment formés disposent désormais des enseignements incluant à la fois les concepts psychodynamiques et analytiques, les contributions de la musicothérapie créative, ainsi que les données des modèles cognitivistes et des apports neuroscientifiques. Leur double compétence musicale et médicopsychologique les autorise à penser et mettre en œuvre des dispositifs de soin complexes, intégrant les données neuroscientifiques relatives aux fonctions musicales dans la plasticité cérébrale, tout en préservant une véritable « clinique du Sujet », dans laquelle le patient est au centre du dispositif thérapeutique.

Abstract: A functional music therapy" is based essentially on the inherent power and effects of music on the individual. "Analytical music therapy" and the forms of clinical improvisation of Creative Music Therapy are based on the fundamental role of the therapeutic relationship between patient and therapist. Stemming in particular from research and developments in neuroscience and cognitive psychology, a more "integrative" model of music therapy has emerged: the most recently trained music therapists now have courses that include both psychodynamic and analytical concepts, the contributions of creative music therapy, as well as data from cognitive and neuroscientific models. Their dual musical and medical-psychological competence allows them to think and implement complex care devices, integrating neuroscientific data relating to musical functions into brain plasticity, while preserving a true "clinic of the subject", in which the patient is at the center of the therapeutic device.

François-Xavier VRAIT : directeur de l'Institut de Musicothérapie de Nantes, coordinateur pédagogique du Diplôme Universitaire de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes ; Francois-Xavier.Vrait@univ-nantes.fr.

10h15 (B), 9h15 (CET) – 11^e séance : « Éthos modal et pratiques anciennes de musicothérapie en Asie occidentale » – président de séance : M. Olivier BONNOT, Université de Nantes [Lien](#)

Olivier BONNOT : professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, responsable de l'Unité Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent, Faculté de médecine de l'Université de Nantes, directeur du Laboratoire de Recherche en Musicothérapie, Institut de Musicothérapie de Nantes (LabMin),

10h15 (B), 9h15 (CET) – M. Amer DIDI, IReMus et CRTM : « Planètes, Humeurs, et Sons. Repenser la théorie de l'éthos dans la musique du *maqām* »

Résumé : Cette communication propose une étude historique de la corrélation entre les éléments non-musicaux ou para-musicaux -cosmologiques et anthropologiques- et la musique elle-même, tout au long des feuillets des premiers écrits musicaux relatifs à la modalité d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord, généralement connue sous la dénomination d *maqām*, jusqu'au début du xxe siècle, où subsistent quelques traces de ces théories. Nous y présentons une lecture critique de la théorie de l'éthos héritée, adaptée et élaborée par les Arabes. S'il est incontestablement facile d'interroger la pertinence de telles théories qui pourraient remonter à l'époque de la Vallée de l'Indus, des civilisations perse et grecque antiques, le fait de rejeter toute la doctrine de l'éthos tout en ignorant les informations intéressantes diffusées dans sa littérature, priverait indéniablement le théoricien du xxi^e siècle d'un matériel précieux. Cet article met en lumière les passages inspirants de la littérature musicale qui sont cruciaux pour une meilleure compréhension de la catégorisation musicale qui nous est parvenue. C'est une réévaluation de la théorie de l'éthos telle qu'elle est utilisée par les Arabes, afin d'en tirer le meilleur parti, loin de la pensée ésotérique. Les conclusions de l'article mettent en exergue un fil qui relie les théories modales telles qu'elles ont été pratiquées au cours de la période s'étendant du ix^e au début du xxe siècle, et vues à travers le prisme de ces catégorisations musicales.

Amer DIDI : musicologue, docteur de l'université Paris-Sorbonne (2015), membre de l'IReMus (UMR 8223) et du CRTM-UA, professeur assistant à l'Université Américaine à Sharjah (AUS) de 2014 à 2019.

10h40 (B), 9h40 (CET) – M. Jean DURING, CNRS et Université de Paris-Nanterre : « Art musical et pratiques médicales. La position de la musicologie scientifique persane »

Résumé : Dans son *Jame' ol alhân* (c.1400), Marâghi cite une correspondance établie par les Anciens entre les cordes du 'ud (ou barbat) et les 4 tempéraments. Il justifie par un hadith la prééminence de la science médicale et démontre la nécessité pour le médecin de connaître la musique afin d'établir son diagnostic et d'appliquer un traitement. Marâghi se limite à ces quelques allusions, et comme la plupart des anciens musicologues scientifiques, il ne s'engage pas plus loin sur ce terrain. Pourtant, à son époque, les bases d'une musicothérapie étaient fermement établies et sa pratique était attestée dans des hôpitaux.

Pourquoi avoir laissé de côté une question qui a suscité tant de développements théoriques et pratiques ?

Pour y répondre, il convient de situer les considérations sur la doctrine de l'impact de la musique dans son développement historique depuis le milieu du xie siècle avec le Qâbus nâme et la traduction persane du traité de médecine d'Ibn Butlan (m.1066), jusqu'à son apogée (et déclin) avec le *Tebb-e Shokuh* de 'Ain ol-Molk Shirâzi rédigé en Inde. Un regard critique permet de comprendre les raisons pour lesquelles un maître de musique du niveau de Marâghi, ne pouvait pas objectivement créditer ces théories qui étaient déjà bien développées en son temps et qui le furent après lui dans des écrits sur la musique qui appartiennent à un genre très différent et bien éloigné de l'ancienne musicologie rationnelle.

À notre époque où la musicothérapie semble renaître dans certaines « cultures du Maqâm » il convient de considérer préalablement les théories anciennes sous le double éclairage du bon sens et de la pratique musicale.

Jean During : professeur émérite d'ethnomusicologie, CNRS et Université de Paris-Nanterre, référence internationale de premier plan dans le domaine des musiques d'Iran et d'Asie intérieure ; jeanduring@yahoo.com.

11h05 (B), 10h05 (CET) – M. Nidaa ABOU MRAD : « Le substrat grammatical modal des effets de la musique dans le traité arabe anonyme de musicothérapie Gotha 85 »

Résumé : Plusieurs écrits médiévaux sur la musique convergent pour attester l'existence de pratiques musicothérapeutiques traditionnelles en Asie occidentale, qui s'appuient sur un ensemble hétérogène de théories et de pratiques traditionnelles, souvent héritées de l'antiquité, qui vont de l'ésotérisme numérolgique à la théorie psychologique rationaliste de ἠθος/éthos/atar, en passant par les rituels guérisseurs de transe. Un seul texte anonyme, écrit probablement à la charnière des xve et xvie siècles, découvert et traduit en allemand par Eckhard Neubauer (1990) et objet d'une traduction critique en français par l'auteur (Abou Mrad, 1989), mérite cependant l'attribut de traité arabe de musicothérapie. Ce texte « Gotha 85 » s'ouvre sur une liste de prescriptions thérapeutiques qui assignent à chacun des douze modes canoniques de la tradition arabo-persane de la fin du moyen-âge des vertus thérapeutiques concernant un ensemble précis de pathologies. Ce texte se poursuit en fondant ces vertus sur des corrélations entre les douze modes, le genre, le rythme nycthémeral, les qualités sensibles calorique et hygrométrique et (à travers ces qualités) les quatre éléments (air, feu, eau et terre) de la tradition empédoclienne, les quatre humeurs (sang, bile, lymphes et atrabile) substrat des tempéraments de la tradition galéno-hippocratique, les heures et les signes du zodiaque. Même si l'attribution à ces modes de pouvoirs guérisseurs n'est pas étayée scientifiquement et qu'il est aisé d'en souligner le caractère arbitraire, il n'en demeure pas moins vrai que ce traité met en avant le principe que la structure de ces modes, de même que les formules mélodiques typiques qui caractérisent leur énonciation, véhicule des contenus significatifs et émotionnels susceptibles d'agir sur les personnes qui écoutent les séquences musicales qui s'y inscrivent. Aussi ce texte s'apparente-t-il pleinement dans ses références théoriques musicales au corpus des traités (arabes et persans) des praticiens herméneutes (Abou Mrad, Didi, 2014), qui mettent en avant une grammaire générative musicale axées sur la modalité formulaire et ses structures sous-jacentes. En suivant cette logique, la modalité scalaire, de même que la modalité formulaire, par les significations liées aux états émotionnels, allant graduellement de la tension à la détente et qui s'expriment métaphoriquement par le genre, le nycthémeral et les qualités sensibles qu'elle véhicule, est capable d'avoir des effets prophylactiques sur les personnes saines et des effets thérapeutiques sur les personnes malades. Cette communication présente ce traité et analyse les processus musicothérapeutiques qu'il décrit. Les applications thérapeutiques devaient inclure la cure cathartique (transe à induction musicale) et des traitements symptomatiques par sollicitation émotionnelle. La musicothérapie actuelle pourrait avantageusement prendre en considération ces approches traditionnelles, notamment, lorsqu'il s'agit d'un contexte culturel propice.

Nidaa Abou Mrad : professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche, doyen de la Faculté de Musique et Musicologie, directeur du Centre de Recherche sur les Traditions Musicales à l'Université Antonine, rédacteur en chef de la Revue des traditions musicales ; nidaa.aboumrada@ua.edu.lb.

11h35 (B), 10h35 (CET) – 12^e séance « Pratiques actuelles de musicothérapie » – président de séance : M. Wassim JOMAA, Université de Sousse [Lien](#)

Wassim JOMAA : maître assistant à l'Institut Supérieur de Musique et Musicologie de Sousse, directeur du Master de musicothérapie (faculté de médecine et ISM de Sousse, Tunisie), président de l'AMM, Association Méditerranéenne de Musicothérapie.

11h35 (B), 10h35 (CET) – M. Olivier BONNOT, Mme Emmanuelle CARASCO, Université de Nantes : « Musicothérapie versus écoute musicale face aux troubles du spectre autistique »

Résumé : La musicothérapie (MT) est basée sur l'utilisation d'éléments musicaux par un thérapeute formé et qualifié. Des recherches cliniques ont suggéré que les enfants atteints de troubles du spectre autistique (TSA) pourraient bénéficier de la MT. Nous présentons notre travail qui examine si la MT est plus efficace que la simple écoute de la musique pour les enfants atteints de TSA. Méthode : Une étude randomisée de 8 mois a été réalisée comparant la musicothérapie (MT) à l'écoute de musique (ML) pour les enfants atteints de TSA âgés de 4 à 7 ans. Trente-sept participants ont été assignés au hasard à l'un des deux groupes (MT vs ML). Les mesures des résultats étaient l'impression globale clinique (CGI), l'échelle d'évaluation de l'autisme infantile (CARS) et la liste de contrôle du comportement aberrant (ABC) dans chaque condition (MT et ML). Résultats : les scores CGI ont diminué davantage pour les participants à la MT que dans la condition ML. Cette amélioration clinique était associée à une amélioration des symptômes autistiques sur les sous-échelles ABC de la léthargie et de la stéréotypie. Conclusion : nos résultats suggèrent que la musicothérapie est plus efficace que l'écoute de musique pour les enfants atteints de TSA. La présente étude soutient donc la prise en compte de la MT comme un complément légitime aux programmes de soins de santé pour les TSA.

Coauteurs : Olivier BONNOT, Thomas Rabeyron, Emmanuelle CARASCO

Olivier BONNOT : professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, responsable de l'Unité Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent, Faculté de médecine de l'Université de Nantes, directeur du Laboratoire de Recherche en Musicothérapie, Institut de Musicothérapie de Nantes (LabMin), Centre Ressource Autisme des Pays de la Loire (LPPL EA 4636) ; Olivier.BONNOT@chu-nantes.fr ; www.u2peanantes.org ; twitter : [@BonnotOlivier](https://twitter.com/BonnotOlivier).

Emmanuelle CARASCO : chef de projet de l'étude Musicautism, psychologue clinicienne et musicothérapeute, Service Hospitalier Intersectoriel de Pédiopsychiatrie, CHS Georges Daumezon, Bougue-nais (France), enseignante au DU de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes et au Master de Psychologie, faculté de psychologie de Nantes ; emmanuelle.carasco@gmail.com

12h (B), 11h (CET) – Mme Lina RIACHY, Université Antonine : « Les effets de la musicothérapie sur la communication verbale et sociale chez des enfants autistes libanais »

Résumé : La musicothérapie est présentée depuis de nombreuses années comme un moyen d'amélioration des compétences communicatives chez des personnes atteintes de troubles du spectre autistique. Cette communication présente une étude expérimentale réalisée entre 2009 et 2011 en recourant à la musicothérapie dans le but d'améliorer les compétences de communication chez des enfants autistes libanais.

L'échantillon choisi est le groupe d'enfants autistes de l'Association libanaise pour les enfants autistes (LAS). Après plusieurs séances d'observation, et après la passation du test de réceptivité musicale d'Edith Lecourt et Jacques Jost, nous avons réparti les enfants sur deux groupes : un groupe expérimental (composé de 6 garçons et 2 filles) et un autre groupe témoin (composé aussi de 6 garçons et 2 filles)

Instruments de mesure : Le Test PEP-R d'Éric Schopler a été utilisé pour mesurer les compétences communicatives suivantes (avant, durant et après l'expérience) :

A. Communication verbale : langage,

B. Communication non-verbale et sociale : réponses sensorielles, jeu et intérêts pour le matériel, relations et affects), chez les deux groupes, avant, durant et après l'expérience.

Interventions : Soins standards (n =8) vs soins standards plus Musicothérapie (n = 8). Les soins standards consistent en des soins habituels, disponibles localement (orthophonie, psychomotricité, éducation spécialisée etc.). Durant les séances, nous avons choisi des activités musicales (improvisation, écoute de musique, performance instrumentale, danse et percussion corporelle etc.). Le matériel employé : des compositions personnelles, des chansons libanaises d'un répertoire de musique pour enfants. Celui-ci, riche en chansonnettes simples, présente régulièrement des répétitions qui facilitent les tentatives de communication verbale et sociale. Quant aux instruments, nous avons utilisé des percussions variées, un xylophone en bois, un carillon, des flûtes, des tambourins, des maracas, un « bâton de pluie » etc..

Résultats : les scores des items concernant la communication ont augmenté davantage chez les participants à la musicothérapie que chez le groupe témoin

Conclusion : nos résultats suggèrent que la musicothérapie est agissante sur la communication chez les enfants atteints de TSA, ce qui nous amène à inciter les institutions concernées par l'autisme au Liban à recourir à la musicothérapie dans la prise en charge des enfants autistes.

Lina RIACHY : docteure en psychologie, chargée de cours à la Faculté de musique et musicologie de l'Université Antonine et à la Faculté de Littérature et des Sciences Humaines de l'Université Libanaise, Coordinatrice de l'éducation musicale à Sagesse High School, chercheuse affiliée au Centre de recherche sur les traditions musicales ; lina.riachy@ua.edu.lb ; linariachy@hotmail.com.

12h25 (B), 11h25 (CET) – Mme Mathilde CHAGNEAU, Université d'Angers, Institut de Musicothérapie de Nantes : « La musicothérapie auprès de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer : retour sur une étude clinique »

Résumé : Avec les progrès de la médecine, la population mondiale voit sa durée de vie augmenter. Les personnes vivent plus longtemps mais leur qualité de vie n'est pas forcément préservée et le nombre de personnes souffrant de maladies neurodégénératives. La prise en soin pharmacologique de ces maladies a montré ses limites et, depuis quelques années, des alternatives se développent grâce aux thérapies non médicamenteuses. Dans la littérature, nous remarquons que l'efficacité de la musicothérapie et des thérapies non verbales auprès des personnes souffrant de pathologies neurodégénératives a été montrée selon différentes dimensions. L'équipe de recherche du laboratoire de Musicothérapie de Nantes (labMin) a mis au point une recherche entre 2014 et 2016 évaluant l'efficacité de la musicothérapie auprès de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Dans cette communication, nous présenterons la méthodologie ainsi que les résultats de cette recherche. Nous illustrerons nos propos à partir de vignettes cliniques et nous mettrons en évidence l'intérêt de la médiation musicale dans l'accompagnement thérapeutique des personnes âgées.

Mots clés : Musicothérapie, Démence Type Alzheimer, Recherche clinique.

Mathilde CHAGNEAU : Psychologue spécialisée en gérontologie, Docteure en psychologie, université d'Angers (France), musicothérapeute et membre du Laboratoire de Musicothérapie LabMin Institut de Musicothérapie de Nantes, chef de projet de l'étude Music'Al, enseignante au DU de Musicothérapie, Faculté de médecine de Nantes ; chagneau.mathilde@gmail.com.

12h50 (B), 11h50 (CET) – Mme Lara WAKIM, Institut de Musicothérapie de Nantes : « Utilisation de la musique dans le traitement du Stress Post-traumatique chez l'adulte : Étude musique versus propranolol dans la Thérapie de la Reconsolidation dite aussi « Méthode Brunet »

Résumé : Contexte : Le Trouble du Stress Post-traumatique est une pathologie, un état de stress aigu prolongé ou chronique se développant après la confrontation réelle du sujet avec la mort et qui peut l'invalider pour une durée courte, moyenne ou longue en absence de traitements efficaces.

Le TSPT est un trouble chronique de santé mentale, reconnu aujourd'hui comme étant un problème de santé publique. L'enchaînement des événements traumatiques de ces dernières années (attentats, terrorisme, épidémies, explosions et Covid 19...) ne fait qu'augmenter le nombre de personnes touchées. L'OMS élargit en 2013 son programme de soin afin d'intégrer la prise en charge du TSPT, de l'état de stress aigu et du deuil.

La mémoire de la personne est particulièrement touchée en cas de TSPT. Pour traiter alors ce trouble d'une manière complète et efficace, il est nécessaire de viser la mémoire traumatique et particulièrement le souvenir en question.

Méthode : Des traitements efficaces existants aujourd'hui dans la prise en charge du TSPT, nous choisissons le protocole adopté par la "Thérapie de la Reconsolidation" dite aussi "Méthode Brunet". Il s'agit d'une psychothérapie brève, récente, innovante et curative qui vise, à l'aide d'une prise d'un bêta- bloquant (le propranolol), le souvenir et le récit traumatique. Elle montre aujourd'hui un résultat curatif entre 75% et 80% des cas traités.

Hypothèse : Nous partons du principe que la musique agit également sur les axes principaux du propranolol : cœur, émotions et souvenirs. Plusieurs études scientifiques ont pu montrer les effets de la musique jouée ou écoutée sur le cerveau dans l'augmentation de la performance cognitive, la restauration des neurones, la diminution de la douleur, de l'anxiété et dans la régularisation des émotions.

Résultats : Notre étude se voit remplacer le propranolol par une œuvre musicale et randomiser l'efficacité de la musicothérapie dans le traitement du TSPT.

Lara WAKIM : musicothérapeute, Nantes (France), Membre du LabMin, Institut de Musicothérapie de Nantes, enseignante au DU de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes

13h15 (B), 12h15 (CET) – Mme Cécile FOURAGE, Institut de Musicothérapie de Nantes : « Les différents aspects de la musique dans la prise en charge en soins palliatifs »

Résumé : Lors d'un accompagnement en soins palliatifs, le rôle de la musique est multiple : à la fois facilitateur de communication, mais aussi actif dans le soulagement de la douleur et de l'anxiété, tous ces aspects étant liés à la maladie grave ou à la fin de vie. Ainsi, le trio « Patient/ Musique/ Musicothérapeute » crée un dispositif qui relance le mouvement, psychique ou physique, du patient accueilli en soins palliatifs. Le travail en musicothérapie participe donc à la mise en perspective de la situation présente et de son analyse. Avec une courte étude clinique, nous verrons comment la musicothérapie peut permettre au patient de s'exprimer au sens le plus large. Il est au centre du soin, à la fois acteur de son suivi en musicothérapie, mais aussi au centre de l'attention du thérapeute et de l'équipe qui l'entoure.

Cécile FOURAGE : musicothérapeute, Unité de Soins palliatifs, Centre Hospitalier de Douarnenez (France), enseignante au DU de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes ; cecilefourage.musicorange.fr.

13h40 (B), 12h40 (CET) – Pause déjeuner

14h40 (B), 13h40 (CET) – 13^e séance : « Effets sédatifs de l'audition de séquences monodiques modales versus harmoniques tonales » – président de séance : M. François-Xavier VRAIT [Lien](#)

François-Xavier VRAIT : directeur de l'Institut de Musicothérapie de Nantes, coordinateur pédagogique du Diplôme Universitaire de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes ; Francois-Xavier.Vrait@univ-nantes.fr.

14h40 (B), 13h40 (CET) – Mme Karine ABOU KHALED, Université Saint-Joseph (USJ, Beyrouth) : « Effets à court terme de l'écoute de séquences musicales monodiques modales et harmoniques tonales sur les décharges épileptiques et la fréquence cardiaque chez des enfants et des adolescents libanais »

Résumé : Dans le sillage de la mise en exergue par l'équipe de Frances Rauscher (1993) de ce qui a été nommé « effet Mozart », supposé pouvoir améliorer certaines compétences cognitives à court terme, plusieurs études expérimentales des deux décennies passées ont exploré le pendant neurologique de ce phénomène, en mettant en exergue des effets bénéfiques à court et moyen termes de l'exposition d'enfants et d'adolescents atteints d'épilepsie à l'écoute de séquences mozartiennes (Hughes et al, 1998, Lin et al, 2011, 2014, Jalinière, 2015). Ces effets ont en fait consisté dans une amélioration de la symptomatologie électroencéphalographique (à court et moyen termes) et de la symptomatologie clinique (à moyen terme) chez ces patients. Aussi un tel bénéfice pourrait-il être attribué aux effets de la musique sur les circuits de la récompense et la libération de dopamine et de sérotonine (Morales, Rabelo et al. 2018). Or, diverses études sur l'effet de l'écoute musicale sur les compétences cognitives ont montré que les compositions mozartiennes ne détenaient pas le monopole de l'efficacité dans ce domaine. De même, les résultats préliminaires de l'étude des effets de l'écoute de monodies modales traditionnelles sur les compétences cognitives à court terme, menée dans le cadre du CRTM, ont montré que l'exposition à de telles monodies pouvait avoir des résultats analogues à ceux obtenus avec la sonate pour deux pianos en ré majeur, Köchel 448, de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Partant de ces considérations, la présente recherche a été entreprise afin d'étudier d'une manière comparative l'effet à court terme sur les décharges épileptiques de l'écoute du K 448 et d'une séquence musicale monodique modale artistique traditionnelle du Mašriq chez des enfants et des adolescents épileptiques libanais. L'hypothèse présidant au choix de cette séquence consiste à rapporter l'apport bénéfique d'une séquence musicale à la conjonction d'une complexité grammatologique musicale sous-jacente avec une fluidité attractive de la structure de surface, ce qui se retrouve dans le caractère à la fois dense et attractif (ludique, juvénile) des compositions mozartiennes. Cette caractérisation s'extrapole à la Danse pharaonique du violoniste syro-égyptien Sami Chawa (1885-1965), composition instrumentale qui donne lieu à une série d'improvisations concertantes en responsorial avec une ritournelle de danse. Cette étude s'inscrit donc dans la perspective comparatiste « Effet Mozart versus Effet Chawa ». Les enfants ont été soumis à un EEG prolongé avec une surveillance cardiaque simultanée. Pendant l'enregistrement, chaque enfant a écouté un segment de 3 minutes du K 448 et un autre de même durée de la danse, dans un ordre aléatoire préétabli. Un décompte manuel des décharges épileptiques et de la fréquence cardiaque a été effectué par deux lecteurs aveugles à huit moments différents (au début de l'enregistrement de base, juste avant, pendant et après chaque écoute musicale). Les résultats ont montré que l'écoute musicale induisait une réduction de la fréquence cardiaque (effet parasympathique), surtout en fin de séance, et une réduction du nombre de décharges dans la phase qui suit immédiatement l'écoute. Aucune différence statistiquement significative n'a été observée entre les deux types de musique écoutée.

Cette étude fait partie d'un projet de recherche plus global sur la perception cognitive et neurologique des monodies modales, élaboré en 2018 par le CRTM et bénéficiant du soutien conjugué du Conseil National de la Recherche Scientifiques – Liban (CNRS-L), de l'Université Antonine et de l'Université Saint-Joseph.

Coauteurs : Karine ABOU KHALED , Nidaa ABOU MRAD , Rebecca KHOURY , Juliana ATALLAH , Sandra SABBAGH , Carine AZAR , Ghassan SLEILATY

Karine ABOU KHALED : neurologue spécialiste de l'épilepsie, maîtresse de conférences à la Faculté de médecine de l'Université Saint Joseph (Beyrouth), présidente de l'association Epsilon ; karine.aboukhaled@usj.edu.lb.

15h05 (B), 14h05 (CET) – M. Amer ATIEH, Université Antonine : « L'effet de l'écoute de musiques monodique modale versus harmonique tonale sur la douleur et l'anxiété lors de la ponction de la fistule artérioveineuse en hémodialyse au Liban »

Résumé : La ponction de la fistule artérioveineuse au début de la séance d'hémodialyse constitue un événement douloureux et anxiogène qui se répète trois fois par semaine chez les patients présentant une insuffisance rénale chronique. L'atténuation de ces symptômes est requise pour faciliter la vie de ces patients. Parmi les traitements alternatifs l'écoute de la musique avant et pendant cette ponction constitue une piste prometteuse. Aussi des écrits médiévaux sur la musicothérapie ont-ils fait état de l'existence d'un effet analgésique pour l'écoute de certains modes en fonction du profil psycho-humoral

des patients (Abou Mrad, 1989). De même plusieurs études cliniques récentes ont-elles mis en exergue le rôle bénéfique de l'écoute de la musique sur la douleur et l'anxiété, probablement lié à aux effets de la musique sur les circuits de la récompense et la libération de dopamine et de sérotonine (Moraes, Rabelo et al. 2018). La présente communication s'intéresse plus particulièrement à l'effet sur la douleur et l'anxiété (liées au branchement de l'hémodialyse) de l'écoute par des hémodialisés libanais d'une séquence de musique d'art traditionnelle monodique modale du Mašriq, et ce, d'une manière comparative avec l'écoute d'une séquence de musique d'art européenne harmonique tonale et avec l'isolement silencieux des patients. Cette comparaison s'appuie sur l'hypothèse que le bénéfice de l'écoute musicale serait optimisé par la plus grande adéquation de la musique écoutée avec la culture d'origine des patients et leurs habitudes d'écoute. Le choix des séquences musicales s'est fait dans le sillage des études initiées par Frances Rauscher dans les années 1990, dans la logique de l'effet Mozart cognitif (Rauscher, 1993 ; 1998) et de l'effet Mozart neurologique (Hughes et al, 1998, Lin et al, 2011, 2014, Jalinière, 2015). La sélection de la séquence musicale du Mašriq s'est basée sur le critère de la conjonction d'une complexité grammatologique musicale sous-jacente avec une fluidité attractive de la structure de surface. Cette caractérisation du K 448 de Wolfgang Amadeus Mozart se retrouve dans la Ta mīla Rāst, séquence d'improvisation instrumentale concertante en responsorial sur un rythme dansant, mise au point par le violoniste syro-égyptien Sami Chawa. Cette étude s'inscrit donc dans la perspective comparatiste « Effet Mozart versus Effet Chawa ». L'étude clinique a été réalisée au Liban auprès de cent patients hémodialisés, répartis sur quatre groupes : (1) écoute de la séquence monodique modale, (2) écoute de la séquence harmonique tonale, (3) isolement silencieux par casque, (4) groupe témoin sans écoute musicale ni isolement silencieux. La variation du niveau de la douleur a été évaluée grâce à l'échelle visuelle analogique (EVA de 0 à 10), tandis que la variation du niveau de l'anxiété a été étudiée à partir de l'échelle « Hospital Anxiety Depression » (HAD). Les résultats ont montré un effet réducteur de l'intensité de la douleur pour l'écoute musicale et pour l'isolement silencieux, avec un résultat significativement meilleur pour « l'effet Chawa » et pour « l'effet Silence », au détriment de « l'effet Mozart ». Une réduction de l'anxiété a été également observée, mais seulement dans la corrélation statistique descriptive.

Amer ATIEH : docteur en médecine (Université Libanaise), néphrologue (Université Paris Descartes), chef du service de néphrologie à l'hôpital Al-Youssef, Akkar (Liban), titulaire d'un DEA de musique et musicologie (concentration musicothérapie, Université Antonine), vice-président de l'Ordre des médecins à Tripoli, membre du Centre de recherche sur les traditions musicales (CRTM) de l'UA ; orninar@hotmail.com.

15h30 (B), 14h30 (CET) – Mme Lindsay ABOUMALHAM, Université Antonine, Mme Lama CHARAFEDDINE, American University of Beirut (AUB) : « L'effet à court terme de l'écoute de musiques monodique modale et harmonique tonale sur les signes vitaux et l'état comportemental d'enfants prématurés au Liban »

Résumé: Plusieurs études ont mis en exergue le rôle bénéfique que peut exercer l'écoute musicale et de la voix chantée parentale sur l'enfant prématuré, notamment sur la fréquence cardiaque, la fréquence respiratoire et la saturation en oxygène (Haslbeck et al, 2013 ; Loewy et al., 2013, Ettenberger, 2014, Arnon et al., 2014, Lindh et al., 1997). Si toutes ces études ont employé des séquences musicales occidentales de système harmonique tonal, une étude clinique plus récente, réalisée au Liban, s'est intéressée plus particulièrement aux effets de l'écoute de musiques (notamment orientales, de système monodique modal) que les mères ont écoutées pendant la gestation sur la douleur de prématurés durant leur séjour au service de néonatalogie (Kurdahi et al., 2017). La présente communication propose une approche systématisée de cette question de la contextualisation culturelle de l'effet de la musique sur les signes physiologiques et les facteurs comportementaux des enfants prématurés. L'hypothèse qui se trouve à la base de cette approche est que l'optimisation de l'effet de la musique serait liée à la plus grande adéquation de la musique diffusée auprès de l'enfant prématuré avec la culture d'origine des parents et leurs habitudes d'écoute (notamment pendant la gestation). Le choix des séquences musicales s'est fait dans le respect des normes prescrites par l'Académie Américaine de Pédiatrie : plafond de 45 dB pour l'intensité et de 500 Hz pour la fréquence (en raison de l'atténuation des hautes fréquences chez le fœtus), dynamique constante, rythme simple non-synopé, phrasé musical simple sans ornementation, tempo cadré sur la fréquence cardiaque maternelle (70 à la minute) (Lahav & Skoe, 2014). Ainsi les deux séquences testées sont-elles très proches entre elles selon les paramètres précités, tout en différant du point de vue de l'échelle et de la texture. Aussi la séquence élue pour représenter le contexte culturel levantin, un bašraf Rāst didactique (composé par Nidaa Abou Mrad à partir de la mélodie-type Rāst figurant dans L'Épître sur la pratique musicale de Mī āīl Maššāqa (1800-1888)), est-elle monodique modale, d'échelle zalzaliennne (agencement de secondes moyennes ou 3/4 ton et de secondes majeures ou ton), tandis que la séquence représentant le contexte culturel européen est l'exposition des variations pianistiques de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) sur la comptine « Ah ! vous dirais-je Maman », K. 265, qui est de système harmonique tonal, employant une échelle diatonique (agencement de secondes majeures et mineures). L'étude clinique qui est en cours concerne l'effet à court terme d'une telle écoute musicale comparative sur la variabilité de la fréquence cardiaque, de la fréquence respiratoire, de la saturation en oxygène et de l'état comportemental chez des nouveau-nés de grande et moyenne prématurité. L'échantillon de dix enfants prématurés est réparti aléatoirement sur trois groupes, le premier étant exposé à la séquence levantine et le deuxième à la séquence européenne, le troisième constituant le groupe témoin. Chaque enfant prématuré a six séances chacune de 10 minutes d'écoute pendant 2 semaines, durant son séjour dans le service de néonatalogie, à raison de trois interventions en moyenne par semaine. Les paramètres physiologiques sont mesurés avant, pendant et après l'écoute musicale. Il en est de même pour l'observation de l'état

comportemental. Cette étude est réalisée à la fin de l'été 2020 au service de néonatalogie de l'hôpital de l'Université Américaine de Beyrouth. Les résultats préliminaires devront pouvoir être présentés au colloque.

Lama CHARAFEDDINE : associate Professor of Clinical Pediatrics and Neonatology, Director of the Developmental Care and Early Intervention Program, Department of Pediatrics and Adolescent Medicine, American University of Beirut Medical Center; lc12@aub.edu.lb.

Lindsay ABOUMAIHAM : éducatrice musicale et musicothérapeute, DEA de musique et musicologie (concentration musicothérapie, Université Antonine) ; orninar@hotmail.com.

16h (B), 15h (CET) – 14^e séance : conférence de M. Jean DURING : « Rituels musicaux du Golfe Persique : entre culte, prophylaxie et thérapie » [Lien](#)

Résumé : Étude de cas à partir de séances filmées à Karachi (guâti-damali) et sur l'île de Qeshm (zâr, noban, mashayekh).

Jean During : professeur émérite d'ethnomusicologie, CNRS et Université de Paris-Nanterre, référence internationale de premier plan dans le domaine des musiques d'Iran et d'Asie intérieure ; jeanduring@yahoo.com.

16h30 (B), 15h30 (CET) – 15^e séance : table ronde « La musicothérapie actuelle face à l'apport des traditions musicales de l'Orient » – modérateur : M. Frédéric BILLIET ; participants : M. Nidaa ABOU MRAD, M. Olivier BONNOT, M. Jean DURING, M. Philippe LALITTE, M. Hervé PLATEL, M. François-Xavier VRAIT [Lien](#)

Frédéric BILLIET : professeur (musicologie médiévale), vice-doyen vie étudiante et de campus – Faculté des lettres, Sorbonne Université, Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223), coordinateur du programme MUSICONIS

Nidaa ABOU MRAD : professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-président de la Conférence des Recteurs de la Région du Moyen-Orient (CONFREMO), vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche de l'Université Antonine, doyen de la Faculté de musique et musicologie de l'UA, directeur du Centre de recherche sur les traditions musicales.*

Olivier BONNOT : professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, responsable de l'Unité Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent, Faculté de médecine de l'Université de Nantes, directeur du Laboratoire de Recherche en Musicothérapie, Institut de Musicothérapie de Nantes (LabMin),

Jean During : professeur émérite d'ethnomusicologie, CNRS et Université de Paris-Nanterre, référence internationale de premier plan dans le domaine des musiques d'Iran et d'Asie intérieure ; jeanduring@yahoo.com.

Philippe LALITTE : professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/philippe-lalitte>), chercheur associé au Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (UMR 5022).

Hervé PLATEL : professeur de neuropsychologie à l'Université de Caen, Unité Inserm U1077, <https://nimh.unicaen.fr/fr/personnes/name/herve-platel/>, président de l'Agence Musicale Régionale de Normandie « Le FAR ».

François-Xavier VRAIT : directeur de l'Institut de Musicothérapie de Nantes, coordinateur pédagogique du Diplôme Universitaire de Musicothérapie, faculté de médecine de Nantes ; Francois-Xavier.Vrait@univ-nantes.fr.

Comité scientifique (par ordre alphabétique)

M. Nidaa ABOU MRAD (professeur de musicologie, docteur en médecine, vice-président de la Conférence des Recteurs de la Région du Moyen-Orient (CONFREMO), vice-recteur aux affaires académiques et à la recherche de l'Université Antonine, doyen de la Faculté de musique et musicologie de l'UA, directeur du Centre de recherche sur les traditions musicales,

Mme Bouchra BÉCHÉALANY (professeure associée de sciences de l'éducation musicale à la Faculté de pédagogie de l'Université Libanaise, chercheure associée au CRTM-UA),

M. Frédéric BILLIET (vice-doyen vie étudiante et de campus – Faculté des lettres, professeur en musique médiévale – Sorbonne Université, Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223, <https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/frederic-billiet>), Coordinateur du programme MUSICONIS <http://musiconis.blogspot.fr>),

M. Olivier BONNOT (professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, responsable de l'Unité Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent, Faculté de médecine de l'Université de Nantes, directeur du Laboratoire de Recherche en Musicothérapie, Institut de Musicothérapie de Nantes (LabMin)),

Mme Fériel BOUHADIBA (musicologue, enseignante à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, membre du Laboratoire de Recherche en Culture, Nouvelles Technologies et Développement (Université de Tunis), chercheure associée au CRTM-UA, responsable de la recherche et de l'édition dans l'association « Concepts et Questions d'Avenir » (Tunisie)),

Mme Elvira BRATTICO (professeure de neurosciences, musique et esthétique, Département de médecine clinique, Faculté de Santé, Aarhus University, Aarhus, Danemark, professeure de psychologie générale, Département des sciences de l'éducation, psychologie, communication (For.Psi.Com.), Università degli Studi di Bari Aldo Moro, Bari, Italie, Principal Investigator of Learning & Executive Board Member, Center for Music in the Brain (MIB), Center of excellence of the Danish National Research Foundation, Aarhus University & The Royal Academy of Music Aarhus/Aalborg, Aarhus, Denmark),

M. Jean-Marc CHOUVEL (professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/jean-marc-chouvel>)),

M. Pierre COUPRIE (professeur à l'Université d'Evry, chercheur permanent à l'Institut de recherche en musicologie (IReMus UMR 8223, <https://www.iremusc.cnrs.fr/fr/membres-permanents/pierre-couprise>)),

M. Dinko FABRIS (History of Music, Università della Basilicata, Matera, Immediate Past President International Musicological Society and chair "Mediterranean Music Study Group" IMS, www.musicology.org),

M. Wassim JOMAA (maître assistant à l'Institut Supérieur de Musique et Musicologie de Sousse, directeur du Master de musicothérapie (faculté de médecine et ISM de Sousse, Tunisie), président de l'AMM, Association Méditerranéenne de Musicothérapie),

M. Philippe LALITTE (professeur de musicologie à Sorbonne Université, chercheur permanent à l'IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/philippe-lalitte>), chercheur associé au Laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (UMR 5022)),

M. Nicolas MEEÛS (professeur émérite de musicologie à Sorbonne Université, IReMus (UMR 8223, <https://www.iremus.cnrs.fr/fr/membres-permanents/nicolas-meeus>), président de la Société belge d'Analyse musicale ; <http://nicolas.meeus.free.fr>),

M. Hervé PLATEL (professeur de neuropsychologie à l'Université de Caen, Unité Inserm U1077, <https://nimh.unicaen.fr/fr/personnes/name/herve-platel/>), président de l'Agence Musicale Régionale de Normandie « Le FAR »).

Comité d'organisation

M. Nidaa ABOU MRAD (nidaa.aboumrada@ua.edu.lb), M. Frédéric BILLIET (frederic.billiet@sorbonne-universite.fr) et M. Dinko FABRIS (dinko.fabris@unibas.it). Coordinatrice : Mme Nathalie ABOU JAOUDE (CRTM-UA, nathalie.aboujaoude@ua.edu.lb); avec la participation de Mme Wafaa KEYROUZ, déléguée du Recteur à la communication à l'UA (communication@ua.edu.lb), et de M. Rawad BOU MRAD, directeur du Département de technologie informatique de l'UA (directeur.it@ua.edu.lb).